

HOMÉLIE DU CHRIST ROI - A (26 novembre 2023)

(Ézéchiel 34/11-17... Psaume 22... 1 Corinthiens 15/20-25,28... Matthieu 25/31-46)

Un berger et des brebis : c'est ainsi que nous sommes entrés, ce dimanche, dans la Parole de Dieu. *"Je m'occuperai moi-même de mes brebis"*, dit Dieu. Il faut dire qu'Ézéchiel vient de dénoncer les bergers indignes, incapables de conduire le troupeau, au point que celui-ci est dispersé. La plus grosse partie en exil à Babylone, d'autres ailleurs... Parmi ces brebis, certaines *"grasses et vigoureuses"*, mais d'autres surtout *"dispersées, perdues, égarées, blessées, malades"*. On aurait pu s'attendre à ce que le Seigneur vienne juger les mauvais bergers ! Mais il s'agit d'un autre jugement : *"Je vais juger, dit-il, entre brebis et brebis (rien ne se ressemble plus que deux brebis !) et entre les béliers et les boucs."* Jésus connaît bien ce passage d'Ézéchiel et il va s'en servir dans sa parabole dite du Jugement dernier.

Tout commence par le *"Fils de l'homme"* qui siège solennellement. *"Trône de gloire, anges"* : tout cela peut faire peur ! D'autant plus qu'il sépare brebis et boucs, mettant les unes à sa droite et les autres à sa gauche. C'est un schéma classique que *"droite-gauche"*. Celui qui est à droite est *"adroit"* : la droiture est une qualité. Celui qui est à gauche est *"maladroit"*, il est *"gauche"*, *"sinistre"* en italien... Les choses sont inscrites jusque dans la racine des mots ! Toujours est-il que l'idée même de jugement peut faire peur, car tout jugement comporte une condamnation possible - sans compter les erreurs possibles de justice ! -. Si nous considérons le tribunal de Dieu à l'image des tribunaux humains, nous rejeterons ce Dieu... et c'est normal !

Mais *"juger"*, c'est quoi ? C'est d'abord *"faire la lumière"*. Et c'est bien ce qui se passe dans la parabole ! En effet, le Christ se révélera à nous, au point que nous serons tous surpris : *"J'avais faim, j'avais soif, j'étais étranger, j'étais nu, malade, en prison"*. Jésus ne dit pas *"quelqu'un avait faim ou soif"*... Dès les premiers mots, il nous révèle sa présence que nous ignorons le plus souvent. Ce qui faisait dire à Saint Augustin : *"Le Christ est dans le besoin quand le pauvre y est"*. Nombreux sont les saints et les saintes de notre histoire qui en ont témoigné. Pensons à Martin de Tours ; nous connaissons tous cet épisode de sa vie (alors qu'il n'était pas encore chrétien) où il avait donné la moitié de son manteau à un mendiant qui grelottait de froid. Ce qu'on sait moins, c'est que la nuit suivante, le Christ lui était apparu vêtu de cette moitié de manteau pour le remercier... Pensons aussi à Mère Teresa qui a écrit ceci dans ses mémoires : *"Soudain j'entendis avec certitude la voix de Dieu. Le message était clair ; je devais sortir du couvent et aider les pauvres en vivant avec eux. Mais je ne savais pas comment."* Plus tard, elle décrira cette expérience dans une prière : *"Malade bien aimé, tu m'es plus cher encore parce que tu représentes le Christ. Quel privilège pour moi de pouvoir ainsi prendre soin de toi."*

Saint Jean de la Croix disait avec beaucoup de justesse : *Au soir de notre vie nous serons jugés sur l'amour"*. Et Saint Paul l'exprimait dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe : *"Dieu sera tout en tous"*. Aujourd'hui, nous fêtons le Christ Roi de l'Univers. Quand les foules ont voulu le faire roi pourtant, il s'est dérobé ! Mais ce royaume s'accomplira. Lisons, relisons ce merveilleux passage entendu tout à l'heure : il nous dit l'espérance, la foi en la résurrection de Jésus et en la nôtre.

Ne passons pas sous silence néanmoins le fait de la séparation entre brebis et boucs. D'abord pour dire que la frontière n'est pas aussi claire. Personne n'est totalement bon au point de n'être jamais mauvais ! On n'est pas dans le style western, avec les cowboys et les indiens, les bons et les méchants, les gendarmes et les voleurs... La frontière passe à l'intérieur de nous-mêmes. D'ailleurs, avez-vous remarqué ? *"Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous"* : ainsi le Fils de l'homme s'adressera-t-il à ceux qui seront à sa droite. Ceux qui seront à sa gauche s'entendront dire : *"Allez-vous en loin de moi, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges"*. Dieu n'a préparé qu'une chose pour nous : le royaume en sa présence... Le feu de la séparation et de l'absence est pour le diable et ses anges ! Les hommes, ses créatures, ont la liberté de rejoindre les forces du mal. Et l'actualité en est une triste illustration... Le Seigneur ne nous demandera pas si nous avons cru en lui, si nous l'avons connu intellectuellement durant notre vie sur terre. Il nous demandera si nous avons aimé, spécialement les plus démunis, ceux qui connaissent la détresse de la faim, de la soif, du rejet comme étrangers, de la nudité, de la maladie ou de la prison. Tout cela se résume dans notre relation aux frères et sœurs. Comme la brebis du psaume, nous voulons mettre notre confiance en toi, notre berger. *Auprès de toi, "je ne manque de rien, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi et j'habiterai ta maison pour la durée de mes jours"*.